N° 38

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

MARS 1959



200 Frs

INFORMATIONS C.C.F.

C'est le samedi 21 mars, à 20 h. 30, qu'aura lieu, pour la cinquième fois consécutive le « GALA DE PLEIN AIR » organisé par l'inter-groupe de la région parisienne des C.C.F., à la Salle La Rochefoucauld-Liancourt, 9 *bis*, avenue d'Iéna (métro Iéna).

Au programme : un film d'exploration sous-marine (en couleurs), un film sur le ski (en couleurs) et un film de l'explorateur des volcans : Haroun Tazieff (en noir et blanc) ; puis un film naturiste en couleurs de notre ami Mazzolani.

Cette soirée est sur invitations, aucune entrée ne sera délivrée à la salle. Les invitations doivent être retirées au Siège de toute urgence (de 14 à 17 heures) et aux bureaux de la *Revue Naturiste Internationale*, 89-91, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris (8e). La carte de sympathisant donnant droit à cette séance est au prix très réduit de 300 francs par personne. Les cartes peuvent également être retirées aux séances d'activités naturistes dont la liste et les horaires figurent en dernière page de cette revue.

★

L'adresse du Groupe de Nancy, « *Chardons du Soleil* », est désormais la suivante : « Compagnons Campeurs de France (Groupe de Nancy) », 9, rue du Docteur-Bernheim, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), par correspondance exclusivement.

Les séances de piscine gymnique ouvertes aux licenciés F.F.N. ou I.N.F. 1959 ont lieu tous les vendredis soirs, à Nancy-Thermal (Piscine ronde), de 20 à 21 heures.

Le terrain gymnique est situé à 24 kilomètres à l'ouest de Nancy, dans une pinède.

★

De nouvelles adhésions enregistrées dans les régions de Mézières, Charleville, Sedan, Vouziers nous permettent d'envisager le démarrage du Groupe des « Marcassins ». Un terrain est très activement recherché ; les personnes (couples) qui voudraient participer aux activités de ce nouveau groupe sont priées d'écrire au Siège (joindre 2 timbres S.V.P.)

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

91 Faubourg Saint-Honoré, PARIS
TELEPHONE : ELYSEES 51-08

photo A. de Dienes





photo A. de Dienes



SURPRENANT HONDURAS

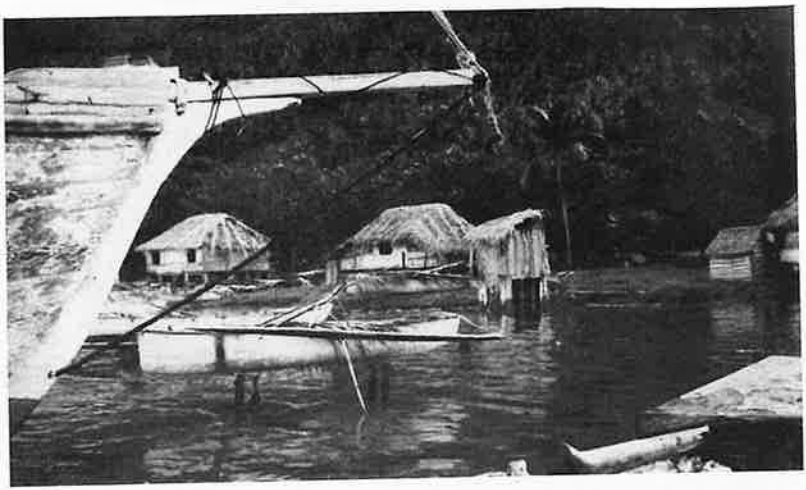
(Voir nos numéros précédents. Partis du Bas-Mississipi, l'auteur et ses compagnons ont visité plusieurs centres nudistes américains en se dirigeant vers le Mexique. Après des escales à Tampico et au Yucatan (Mexique), leur bateau, le King, *franchit la mer des Caraïbes au sud et jette l'ancre dans l'archipel de La Bahia, non loin des côtes du Honduras.* — N.D.LR.)

A l'ombre d'un énorme manguier, captain Jimmy et Shelley préparent une tortue, cuite et accommodée dans sa carapace. Nous avions dû abandonner aux crabes ce même plat lors de notre départ précipité de la crique édénique du Yucatan. Rien à craindre aujourd'hui de ce genre, le *chuquesana* doit sévir dans le Nord et nous a oubliés.

En toute quiétude, nous savourons ce régal qu'est la chair de tortue cuisinée à la caraïbe.

Jimmy réclame sa liberté d'action pour quelques jours; il prétend vouloir reviser le moteur, nettoyer le *King* (du moins, il l'assure!), rincer et remplir les fûts d'eau potable et réparer des saisines rompues.

C'est donc en pirogue que nous explorons l'archipel de la baie, avec un pilote indigène dont les honoraires sont comptés en paquets de camels et bouteilles de bière et qui répond — parfois — au nom de Squanto. Fumeur, ivrogne, paresseux, volontiers sourd, Squanto possède le sens de la mer le plus aiguisé. Il renifle le moindre grain longtemps à l'avance, disposition précieuse sur ces eaux étincelantes et perfides que quelques minutes changent en masses



liquides affolées par les hurlements du vent.

La fragilité de la pirogue, la mer peu maniable, les innombrables pièges des blocs coralliens à fleur d'eau, le mutisme de Squanto, notre manque de documents nautiques et historiques, le peu de temps dont nous disposons, autant d'éléments qui contribuent à gâcher notre séjour. Même superficielle, la connaissance des îles demanderait des mois et, surtout, un équipement terrestre qui nous fait défaut.

Le camp sera levé. Le *King* n'a pas perdu un pouce carré de sa robe crasseuse de sel, de graisse, de fuel, d'écailles de poisson collées, Jimmy n'a pas honte. Il n'avait pas de temps à perdre pour ces bagatelles ; il est fort satisfait de ses affaires, ayant troqué une vieille ancre et des cordages abimés contre son plein d'eau, de vastes paniers de fruits et de légumes, de la viande fraîche et de la main-d'œuvre.

COMME CHRISTOPHE COLOMB.

Après six heures de mer, le *King* voit défiler à tribord les Hogs Islands. Le lendemain, à l'aube, nous entrons dans la baie de Puerto Castilla.

C'est ici, sur le sol de l'actuel Honduras, que Christophe Colomb toucha réellement le continent américain, la première terre découverte après sa traversée de l'Atlantique étant l'île Salvador, dans le groupe des Bahamas, aujourd'hui Cat Island (1).

— Puerto Castilla est une ville pas ordinaire. Quand un avion est signalé, il faut se précipiter sur le terrain d'atterrissage pour en chasser les ânes grognons qui y flânent, nous explique Rocky Chilton.

Rocky Chilton nous conduit en voiture jusqu'à Trujillo, de l'autre côté de la baie. Chemin faisant, je retrace pour lui notre voyage, dans ses grandes lignes.

— Si vous aimez les Caraïbes, intervient-il, savez-vous que les Hogs sont à vendre. Avoir une île à soi, ça c'est un programme !

Je lui avoue que nous préférerions pousuivre notre exploration vers le sud-est, jusqu'aux fameuses lagunes de Caratasca dont on nous a fait à Roatan une peinture fabuleuse.

(1) Notre ami le docteur Gœdicke dirige actuellement, vers l'île Salvador, son expédition « Guanahani », qui suit l'itinéraire transocéanique emprunté par les caravelles de Colomb.

— En effet, dit Chilton, c'est vraiment un autre univers, à Catarasca, on a le sentiment d'être sur la planète Mars ou précipité dans un monde préhistorique.

Les projets qu'aussitôt nous échafaudons vont être mis par terre à Puerto Castilla. Le *King* doit repartir sans tarder pour le Mississipi. Captain Jimmy a trouvé plusieurs cables à la poste. Il enlève un peu de fret à Trujillo et nous fausse compagnie, navré mais hilare. Notre retour ne pose pas de problèmes, nous prendrons l'avion. Jimmy veut bien se charger de nos caisses de « madreporico », du dinghie, du matériel pesant, mais notre *safari* (2) sur les côtes de Caratasca est compromise.

NO MAN'S SEA.

Chilton nous tire d'affaire. Il dispose d'une grosse vedette modifiée pour la navigation difficile en mer des Antilles, il accepte de nous accompagner.

— On a fini par croire, nous exposera-t-il, qu'avant l'arrivée des Espagnols, l'Amérique centrale avait été, à certaines époques, entièrement civilisée par les Incas, les Aztèques ou les Mayas. Les choses sont bien moins simples. Bien entendu, des sociétés civilisées ont existé et ont marqué dans la pierre le génie de leurs artistes. Pourtant, ces sociétés religieuses ou militaires n'ont jamais tenté une expansion colonisatrice pacifique, elles voulaient rester des sociétés fermées, jalouses de leurs prérogatives, si bien qu'à côté des admirables cités des Incas, des Aztèques et des Mayas, des peuplades indiennes n'ont jamais connu depuis le commencement des temps qu'une existence animale. C'est le cas des quelques tribus qui se cachent encore dans cette jungle...

A quelques encâblures, la ligne verte de la brousse s'étirait entre le bleu vif de la mer et le bleu fané du ciel. Le moteur de la vedette tournait au ralenti pendant que nous scrutions la côte à la jumelle marine.

— Plus loin, ajoutait Chilton, au large, se situe ce que j'appelle le *no man's sea*, la mer déserte, riche de quantités d'îles inhabitées, autour des Caxones, d'une foule de récifs, d'îles basses perdues en haute mer, à Half Moon, aux Pigeons, à Cocorocuma.



(2) Expédition de chasse.



photo S. Dreyfus-Roche

— Personne ne va là-bas?

— Si. J'ai vu parfois des hommes y partir. Je n'en ai jamais vu revenir. Il est juste de dire que la terre est ronde...

VEGETARIENS S'ABSTENIR.

Toujours pieusement naturiste, Shelley questionne Rocky sur la vie des primitifs indiens, survivants dans la jungle. La réponse circonstanciée qui lui est faite offensera ses sentiments orthodoxes, Rocky n'y va pas par quatre chemins :

— Ce sont des végétariens par nécessité, donc des sous-hommes! On les nomme, en ethnologie, des « food gatherers », des ramasseurs de nourriture. Incapables de fabriquer des outils, des armes, ils mangent des racines, des baies, des pousses d'arbres...

— Cela peut suffire! lance Shelley outragée.

— Cela suffit surtout, précise Rocky amusé, à provoquer une carence en protéines animales et en vitamines. Figurez-vous que nous avons étudié cette question à fond, sur ces hommes-là précisément, qui n'adoptent pas le végétarisme par fantaisie, mais parce qu'ils n'ont rien à se mettre sous la dent. Cette étude a été faite ici et au Brésil. Les résultats sont clairs. Les tribus végétariennes, soumises à ce régime hypocalorique et carencé en vitamines B 12, sont apathiques et misérables, par séquelles psychiques, métaboliques et somatiques. Au contraire, le régime carné des tribus pratiquant la chasse est bienfaisant, ces Indiens sont plus actifs, résistants, mieux équilibrés, intellectuellement supérieurs. Aucun exemple concret n'est jamais venu démentir nos constatations.

Sur la côte, la forêt devenait épaisse, parfois dominée par un bouquet de palmes. Deux hommes se relayaient à l'avant pour surveiller les fonds; la vedette manœuvrait sans cesse entre des bancs de sable, cherchant sa route d'un chenal à l'autre. Nous nous trouvions au-delà de l'embouchure de la rivière Patuca, aux abords de l'immense lagune de Caratasca.

UN MONDE PREHISTORIQUE.

— Où bivouaquerons-nous?

En toute innocence, Shelley avait posé cette question. Je l'aurait fait aussi bien. Rocky leva les yeux sur nous.

— Je ne vous conseille pas, dit-il, de mettre les pieds à terre autrement qu'en plein soleil et en ouvrant bien les yeux. Vous trouverez ici les plus grosses araignées du monde, les plus venimeuses aussi. Un merveilleux échantillonnage de serpents. Regardez où vous mettez les pieds, regardez aussi au-dessus de vous, les serpents de Caratasca se laissent volontiers tomber des branches sur le visiteur dodu. Soyez vigilants au bord des eaux de la lagune, les crocodiles ont faim. Prenez garde aux épines,, aux crabes géants. Vous verrez sans doute des langoustes dans trente centimètres d'eau. Laissez-les tranquilles, avant que vous fermiez la main dessus, vous auriez pieds ou mains sous les dents des reptiles d'eau, des tarentules ou des barracudas...

La réalité dépassait ce tableau sinistre. La forêt vierge se révélait impénétrable, angoissante, grouillante d'une vie aux formes effrayantes, aux signes indéchiffrables. En changeant de mouillage, nous avons vu se ruer sur l'ancre jetée à l'eau les plus énormes requins que nous eussions jamais imaginés. Si, de jour, il est possible de se tenir sur ses gardes, de prévenir le danger, la nuit tout entière est menace et péril. Pour rien au monde, nous ne consentirions à descendre à terre ; nous restons à bord, à distance

photo Henlé





respectueuse de la rive. C'est ainsi qu'en une heure nous verrons un spectacle hallucinant.

Shelley fume une cigarette sur le pont, quand elle lance tout à coup un cri affreux : deux tortues-luths gigantesques émergent brusquement sous ses yeux, monstres sortis de l'abîme, sortis du fond des âges ; elles flottent quesques minutes à la surface avant que l'eau noire se referme sur elles.

Mais ce soir, pour nous sortir d'un courant qui fait déraper la vedette sur ses ancres, nous nous sommes approchés jusqu'à une dizaine de mètres de la côte. La nuit est claire. Les rochers se découpent nettement sur le fond velouté du ciel. Soudain, le profil noir des rochers a bougé ! Quelque chose qui glace le cœur se produit. Une sorte d'automate se dresse sur la crête, comme un robot japant à la lune. Nous sommes pétrifiés. Rocky engage une cartouche dans le canon de sa carabine à répétition.

— Un iguane !

Le reptile saurien se déplace comme mécaniquement, par mouvements saccadés. Il allonge a tête, se dresse sur ses pattes ; il mesure sûrement plus de quatre mètres. Il reste immobile maintenant, pareil au démon de la lagune, au démon cent fois millénaire, au démon méprisant, rigide, vieux comme le monde, reconstituant autour de lui, dans le silence de la nuit, par sa seule présence, les temps préhistoriques du marécage.

L'iguane a disparu. Son image hante notre nuit. Il faudra tout l'éclat du soleil tropical pour nous libérer des fantasmes de la nuit et des maléfices réels de la lagune. Les embruns balaient le pont dès que nous franchissons la barre qui marque la fin de la zone des bancs de sable. La vedette laboure durement la mer agitée. Nous sommes sur la route du retour, l'esprit hanté par les visions inoubliables emportées de Caratasca. L'opération Texas-Honduras a pris fin.

Avant que nous quittions le Honduras espagnol, Rocky Chilton nous a offert chez lui un dîner d'adieu. Entre l'ananas glacé et le whisky de l'étrier, il m'a montré quelques très petites statuettes en pierres dures, corail, jade, turquoise, reposant sur un lit de coton, dans une boîte.

— J'ai trouvé cela au cours de travaux de prospection minière. Ce sont des figurines indiennes très anciennes.

— D'où ?

— Je les ai découvertes très près de Caratasca. Le Honduras espagnol reste une immense réserve d'aventures, sur terre et sur mer. L'ère du monde fini n'a pas commencé. L'iguane de l'autre nuit, ce monstre antédiluvien, montait la garde devant un des domaines où l'homme résolu peut encore se tailler un royaume de découvertes.

FIN

(Copyright R.N.I. Adaptation J.-A. Foëx.)



C. C.

NOTRE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Le jury du concours photographique de *La Revue Naturiste Internationale* se réunira le jeudi 12 mars pour décerner les 9 prix qui récompenseront les lecteurs qui nous ont envoyé les meilleures photographies.

★ Nous rappelons ces prix :
Premier Prix de la meilleure photo au point de vue technique et artistique : 20.000 francs.
Premier Prix de la plus belle naturiste : 10.000 francs.
Premier Prix de la meilleure photo sportive : 10.000 francs.

Les concurrents classés deuxième et troisième dans chaque catégorie recevront un abonnement d'un an à *La Revue Naturiste Internationale* d'une valeur de 2.400 francs.

★ Nous publierons le compte rendu des délibérations du jury dans notre numéro d'avril.

★ L'abondance des photographies que nous avons reçues ne nous a pas permis de publier, à l'heure actuelle, toutes celles qui avaient été sélectionnées et qui seront soumises au jury.
Nous continuerons donc à faire paraître ces photographies après le résultat du concours.

★ Nous rappelons que l'auteur de toute photo publiée reçoit un chèque de 1.500 francs.
Le jury a été constitué comme suit :
M. Gilbert Sarrou, président de la Fédération Française de Naturisme ; Mᵉ Jacques Dumas, vice-président de la Fédération Française d'Etudes et Sports sous-marins ; M. Lucien Auzias, président des Compagnons Campeurs de France ; M. Max Favalelli ; M. Michel Aubriand, rédacteur en chef de *Cinémonde* ; M. J.-A. Foëx ; des peintres L. Touchagues, R. Peynet, R. Brenot ; de L. Lorelle et Serge de Sazo, photographes.

★ Merci à tous les lecteurs qui ont pris part à ce concours, à ceux qui ont envoyé des photographies si artistiques, à ceux qui n'étaient pas encore tout à fait au point, mais qui feront mieux la prochaine fois, car dès maintenant vous pouvez préparer vos appareils pour la prochaine compétition, et bonne chance.



J. P.



D.



J. H.



A. C.



J. Rataboul



M. H.



J. T.



N. B.



L'HOMME, LE CLIMAT ET LES MALADIES SAISONNIÈRES

par le docteur H. HERSCOVICI
Membre de la Commission d'Hygiène du Département de la Seine

HIPPOCRATE attachait déjà une grande importance aux changements des forces extérieures; en effet, il remarqua que le climat est l'ensemble des circonstances physiques propres à chaque contrée, envisagé dans ses rapports avec les êtres vivants et que les conditions de l'air, de la température, de la lumière, de l'humidité, de l'altitude, des facteurs cosmiques étaient soit à la source du bien-être, soit les causes des maladies. Or, les observations cliniques et les données scientifiques récentes établissent indubitablement l'existence des relations étroites entre les manifestations vitales et les variations des caractères physiques de l'atmosphère terrestre.

L'étude des variations saisonnières



photo R. Frederick

comprend donc la connaissance de la pression atmosphérique, du refroidissement, de la lumière, des variations de l'émission des rayons ultra-violets et infra-rouges, de la chaleur du vent (qui agit par modification de la température), de l'humidité, du potentiel électrique et enfin des influences telluriques. Certains malades, en particulier tuberculeux hémoptoïques (Piéry, Faury), sont sensibles aux perturbations atmosphériques : orages, baisse barométrique, vent du du Midi, etc. Certains enfants, et



photo R. Frederick

surtout les nourrissons en convalescence d'infections graves (bronchopneumonie, etc.), ou en état de dénutrition, semblent particulièrement sensibles à ces variations.

L'homme aurait une sensbiilité météorique héréditaire, ou acquise, suscitée ou entretenue; précisement, le rôle qu'on a attribué au microbe a fait négliger ce facteur dans la pathologie. La résistance de l'individu est sous la dépendance de l'acclimatation aux conditions d'une région donnée, les cellules et les organes doivent

adapter leur fonctionnement aux conditions nouvelles. L'acclimatation se fait si l'effort nécessaire ne dépasse pas la résistance du sujet, sinon l'équilibre est troublé et les moyens de défense de la vie atrophiés.

D'ailleurs, on sait que les relations thermiques du corps humain avec l'atmosphère dépendent de l'humidité, au même titre que de la température et de la vitesse de l'air, il faut donc, non seulement protéger les organismes affaiblis contre les variations météorologiques excessives, la brutalité pouvant leur être funeste, mais encore provoquer artificiellement ces cures climatiques, dont l'intérêt, selon Carrel, s'est à nouveau manifesté, depuis qu'en réagissant contre les excès de l'ère pastorienne, on a enfin restitué au terrain humain toute son importance.

LES VARIATIONS SAISONNIERES.

Woringer divise les affections dans la zone tempérée en deux types : celles qui tiennent du type hiberno-vernal, comme les pneumococcies, méningoccies, tuberculoses et celles du type estivo-automnal, comme la typhoïde, dysenterie, choléra, poliomyélite, etc. La carence solaire est la cause des premières. Le rhume des foins provoqué par le pollen des graminées est plus fréquent au mois de mai. La scarlatine est plus fréquente durant les mois d'automne et touche son maximum au mois de novembre. Le rhumatisme articulaire aigu se développe de novembre au mois de janvier, mais son maximum est atteint le onzième et le premier mois.

Il existerait des variations saisonnières en iode et en thyroxine de la glande thyroïde, qui confirment les modifications périodiques du métabolisme basal. Ces faits expliquent que l'organisme ne possède pas la même résistance aux infections pendant le cours de l'année. On sait d'ailleurs que les sujets atteints d'hypothyroïdie sont frileux alors que les hyperthyroïdiens sont peu sensibles au froid et animés d'une grande activité. Or, les phénomènes de thermorégulation semblent être commandés par les noyaux végétatifs du plancher du troisième ventricule du cerveau qui agiraient, en quelque sorte, comme un thermostat commandé, d'après Missenard, par la température du sang. La rougeole n'est pas régulièrement répartie selon les saisons, mais apparaît par vagues tous les deux ou trois ans. La coqueluche tous les trois ou cinq ans. La succession d'une période de faible insolation avec des précipitations abondantes (averses, brouillards) favorise le développement des épidémies de grippe et la fréquence des maladies de l'appareil respiratoire. Ainsi, on constate qu'au cours de l'hiver, les cliniques sont fréquentées surtout par des affections du nez, gorge et poumons, au cours du printemps et de l'été pour des maladies des nerfs, de la peau et de la circulation sanguine.

ACTION DU FROID.

Le froid diminue la résistance de l'individu contre les germes commensaux. Il est la cause des rhumes et des bronchites. Le refroidissement des pieds n'est pas seulement cause de catarrhes, mais d'embarras gastriques et dyspepsies (Herscovici). Il paraît que le refroidissement provoque dans un organisme normal un choc comparable au choc anaphylactique, c'est-à-dire des troubles plus ou moins graves dans l'équilibre des colloïdes des humeurs. Le froid serait la cause de la pneumonie, de la pleurésie et pourrait exalter une lésion bacillaire.

La chaleur stimule le métabolisme ; celui-ci, au contraire, est retardé par le froid. Le froid aggrave les affec-

tions oculaires, l'action du froid sur la cornée entrave gravement sa vitalité, en provoquant sa nécrose et sa dégénérescence. Les applications froides dans un processus inflammatoire, donnent souvent des résultats désastreux. En mettant obstacle à la circulation locale et en gênant la concentration des forces naturelles et réparatrices de l'organisme pour combattre l'infection, on favorise le pullulement des micro-organismes et l'on crée un terrain favorable à leur développement intensif, dans les régions voisines.

Inversement, l'application de cha-

photo H. Cardot





froide. Cette dernière doit être atténuée par sa limitation à une région du corps, tandis que le reste du corps bénéficiera d'une douce tiédeur sèche. Les maladies dites *a frigore* sont des maladies à refroidissement. La diphtérie n'existe ni sous les tropiques ni chez les Esquimaux. Le froid est cause de coryza spasmodique apériodique, de l'hydrorrhée nasale d'apparition rapide, de courte durée. Le froid agirait par une action sympathico-tonique et cette action augmenterait la phagocytose. Contre le froid, l'homme réagit par le mécanisme de la thermo-régulation, en produisant des calories, cette réaction est temporaire. Une fois épuisée, la réfrigération provoque la baisse de la température et le sujet meurt.

leur stimule la circulation locale, favorise la leucocytose et la phagocytose, aide la nature dans son travail de réparation du processus tout en hâtant la cicatrisation et son retour à la normale.

ACCOUTUMANCE A L'HUMIDITE.

Nombre de sujets qui seront plus tard des incurables, des rhumatisants, des cardiaques entrent dans la voie morbide par une sensibilité particulière et dangereuse au froid et à l'humidité. L'accoutumance doit être précoce en débutant par l'humidité chaude pour aboutir à l'humidité

INFLUENCE DE LA CHALEUR.

Seulement les variations brusques de température sont à craindre. La vie n'est possible qu'entre les extrêmes. Le coup de chaleur provient d'une température trop élevée et surtout lorsqu'on s'expose au soleil sans entraînement préalable. Le coup de chaleur est moins fréquent à l'air libre remué constamment par la brise (1).

Pendant les grandes chaleurs, ce sont les affections gastro-intestinales que l'on rencontre le plus souvent, suite à l'abus des fruits et des boissons glacées. Les températures extrêmes sont très différemment supportées suivant les lieux. En général, l'organisme s'y habitue de façon progressive, mais est sensible au coup de

(1) Les naturistes savent bien, par exemple, qu'il est bon d'associer exercices physiques et bain de soleil intégral (N.D.L.R.).

froid comme au coup de chaleur. Les asthmatiques influencés favorablement par l'hyperthermie appartiennent à des types cliniques fort divers. Une notion, cependant, se dégage assez nette, c'est l'importance du degré thermique. L'échec de l'hyperthermie est certaine là où les fièvres naturelles n'avaient aucune action.

ACTION DE L'HUMIDITE ATMOSPHERIQUE.

Les douleurs rhumatismales, les algies sont exacerbées par la chute barométrique, l'état d'humidité de l'air, le ciel couvert et par le vent. Dans le Midi, certains vents, comme le sirocco (ou le foehn) provoquent de la fièvre chez les nourrissons, qui cessent parfois de vivre en quelques heures. L'été trop sec n'est favorable ni aux rhumatisants, ni aux tuberculeux. Le rhumatisant a besoin d'un climat sec, ensoleillé, il doit donc fuir l'humidité, la brousse, le vent et les brusques variations des conditions ambiantes. Il lui faut aussi éviter le sommet des collines, les plateaux éventés, les vallées profondes, les terrains argileux et le bord de la mer. Le rhumatisant trouve les conditions climatiques idéales loin des vallées, des cours d'eau, des lacs et étangs.

L'humidité est un des facteurs importants qui favorisent la contamination des maladies infectieuses. Les germes d'origine humaine, grâce à l'air humide, échappent aux lois de la pesanteur et peuvent se propager à distance et être cause d'épidémies. Ces gouttelettes très fines, appelées gouttelettes de Flügge, constituent les postillons infectieux. Les aérosols microbiens consistent en un rassemblement de particules microbiennes dans l'espace (avec les poussières de l'air et des brouillards). Ces aéro-



sols microbiens, dont je devais faire une étude sur le conseil de Trillat, jouent un grand rôle en épidémiologie. Les aérosols microbiens peuvent être stérilisés par la nébulisation d'aérosols antiseptiques dans le but de stériliser l'air d'un local. Mais il est des éléments plus fins encore, de dimension microscopique ou ultramicroscopique, qui, sous forme de poussières sèches, ou gouttelettes humides, échappent plus ou moins complètement aux lois de la pesanteur.

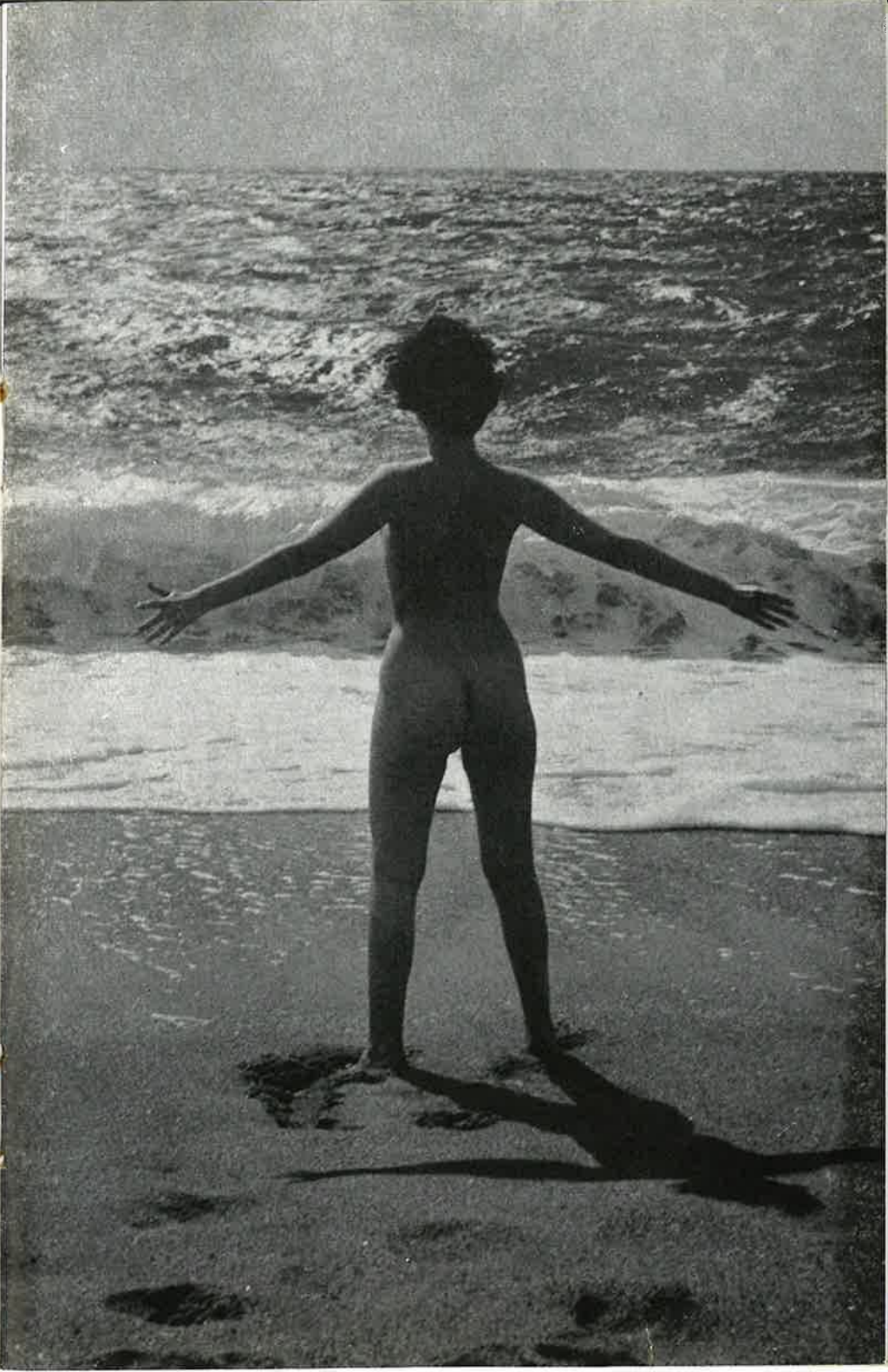
L'état électrique de l'atmosphère, son état d'ionisation, son état radioactif que nous ne pouvons d'ailleurs apprécier encore qu'imparfaitement, agissent sur les fines particules, fréquemment porteuses elles-mêmes d'une charge électrique. Ainsi, ces particules portant des électricités différentes tendent à s'agglomérer et à précipiter leur chute. Les brouillards fréquents contribuent au développement du rachitisme, l'insolation de l'être humain étant fort réduite, d'autre part les brouillards intenses empêchent la purification de l'atmosphère, des gaz nocifs s'y amassent, en particulier l'oxyde de carbone, d'où danger d'asphyxie et des perturbations dans l'hématose.

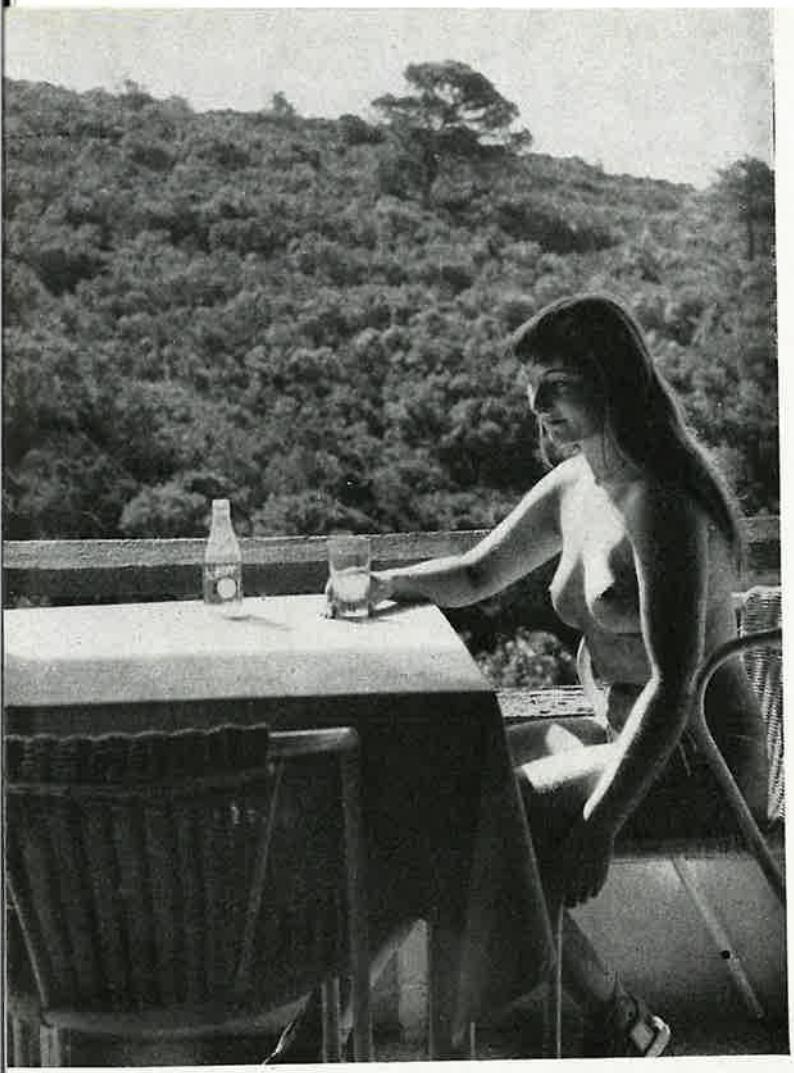
ACTION DES VENTS.

L'action du vent du Sud, le sirocco, déclenche chez les individus sains un syndrome de psychasthénie irritable. Des discussions vives surviennent chez ces sujets avec une rapidité et une fréquence déconcertantes. Les meilleurs caractères s'émoussent. Un coup de sirocco de 24 heures est, en général, peu marqué, mais quand il entre dans son cycle de 3, 6 ou 9 jours, il devient insupportable. C'est vers la fin d'un de ces cycles que surviennent des suicides. Même les interventions chirurgicales présentent des suites atypiques inquiétantes en période de sirocco. Le vent du Nord, « la Tramontane », en Roussillon, vent sain mais désagréable, est dangereux pour les cardiaques et les tuberculeux (vent hémoptoïque). Le sirocco, responsable aussi du « coup de cafard » des troupiers d'Afrique, est de même dépressif en Corse, où il prend le nom de *cilocco*. Ses violences, ainsi que celles du « libeccio » (vent du Sud-Ouest) coïncident avec les poussées aiguës chez les podagres. Alors que dans les Alpes, le *foehn* sévit parfois en tornades dont celle de 1935 fut la cause d'une épidémie de troubles digestifs fébriles et coïncida avec le passage des taches solaires signalées par l'Observatoire de Nice.

La maladie du Gulf-Stream. — C'est une fièvre qui sévit en particulier dans la zone du Gulf-Stream. Son évolution consiste en un début brusque avec ascension thermique, vers 38°5, s'accompagnant de céphalée, de vomissements, de coliques, de diarrhée bilieuse. Cette fièvre n'est ni infectieuse, ni contagieuse et se conduit comme une fièvre épidémique. La fièvre estivale du Gulf-Stream réside uniquement dans les complexes climatiques, météorologiques et saisonniers qui la conditionnent.

(La suite de cette étude, dans notre prochain numéro, analysera les influences telluriques, celles de la lune et du soleil, et, en conclusion, le rôle du climat, de la latitude géographique.)





CUISINE NATURISTE

J'ETAIS allongé, cet été, sur le sable chaud qui sentait bon le légionnaire (je parle, bien entendu de la légion de jolies filles qui se vautraient sur la plage). Mais le soleil, ardent — plus que moi — me donnait soif. Si soif que je n'avais même pas le courage de me lever pour aller boire. C'est alors qu'une jeune personne s'approcha, me tendant une gourde.

Un paréo la paraît, bas, c'est-à-dire au-dessous des seins ravissants. Je bus. C'était bon :

— Vous êtes bien z'antilles, dis-je en tendant la gourde. Qu'est-ce que c'est?

— Une boisson de chez moi, zézaya-t-elle, une boisson créole.

Je lui en ai demandé la recette, que voici :

Prendre un ananas, l'écraser. Passer le jus. Y ajouter celui d'un citron et un demi-litre de lait. Glacer le tout et servir sur du sucre à la glace pilée...

Je suis devenu très ami avec ma créole à peau bronzée de mulâtresse. Elle m'a appris un tas de recettes.

Elles peuvent être faites en plein air, comme là-bas.

Court-bouillon de poissons :

Couper en tranches une dorade ou un colin. Mettre dans une marmite, sur le feu de bois, du beurre, de l'huile d'olive, des oignons et du persil haché, deux gousses d'ail, du thym puis les tranches de poisson roulées dans la farine, puis un verre d'eau (de mer si l'on est au bord de la mer). Couvrir. Cuire un quart d'heure. Ajouter un jus de citron et servir.

Bœuf haïtienne :

Etendre des bardes de lard au fond de la marmite. Sel, poivre, y ajouter des morceaux de culotte de bœuf, un kilo d'oignons et autant de tomates. Cuire à petit feu trois ou quatre heures. Une heure avant de servir, ajouter des chipolatas.

J'ai appris, moi aussi, bien des choses à ma jolie créole. Certaines ne vous regardent point. Mais la recette que voici...

Bananes au chocolat :

Ecraser des bananes à la fourchette. Y incorporer autant de crème fouettée vanillée. Mettre dans un compotier. Recouvrir de chocolat rapé et mettre dans la glace une heure.

On peut aromatiser au rhum ce régal, aucune créole — que dis-je — aucune femme n'y résistera...

Robert-J. COURTINE.

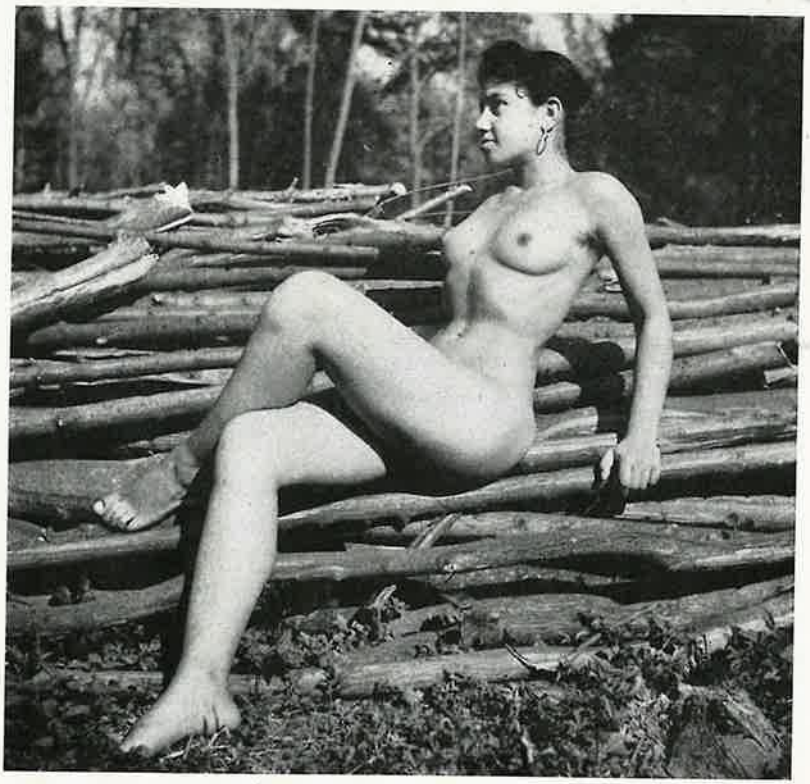
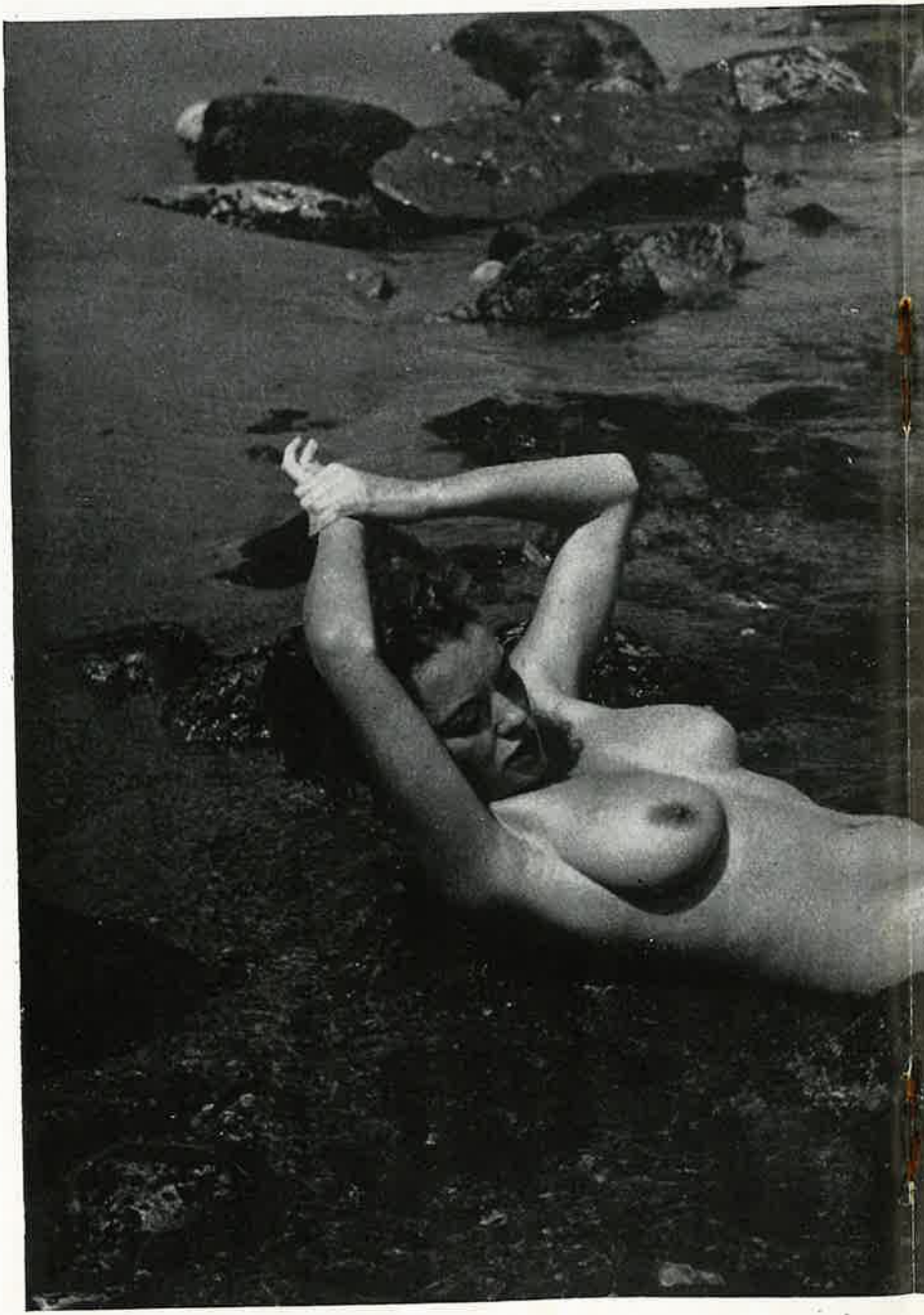


photo S. de Sazo



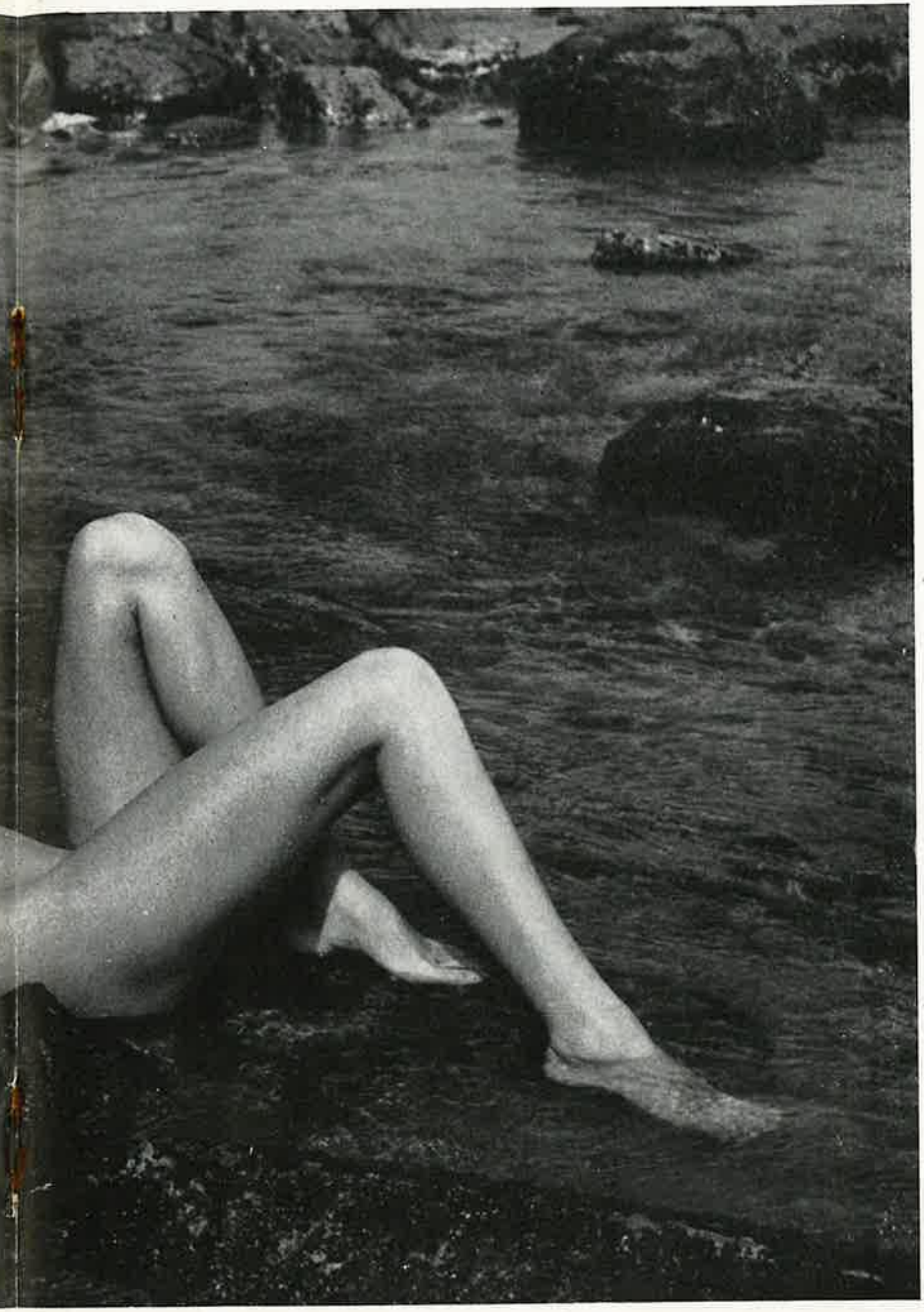


photo A. de Dienes

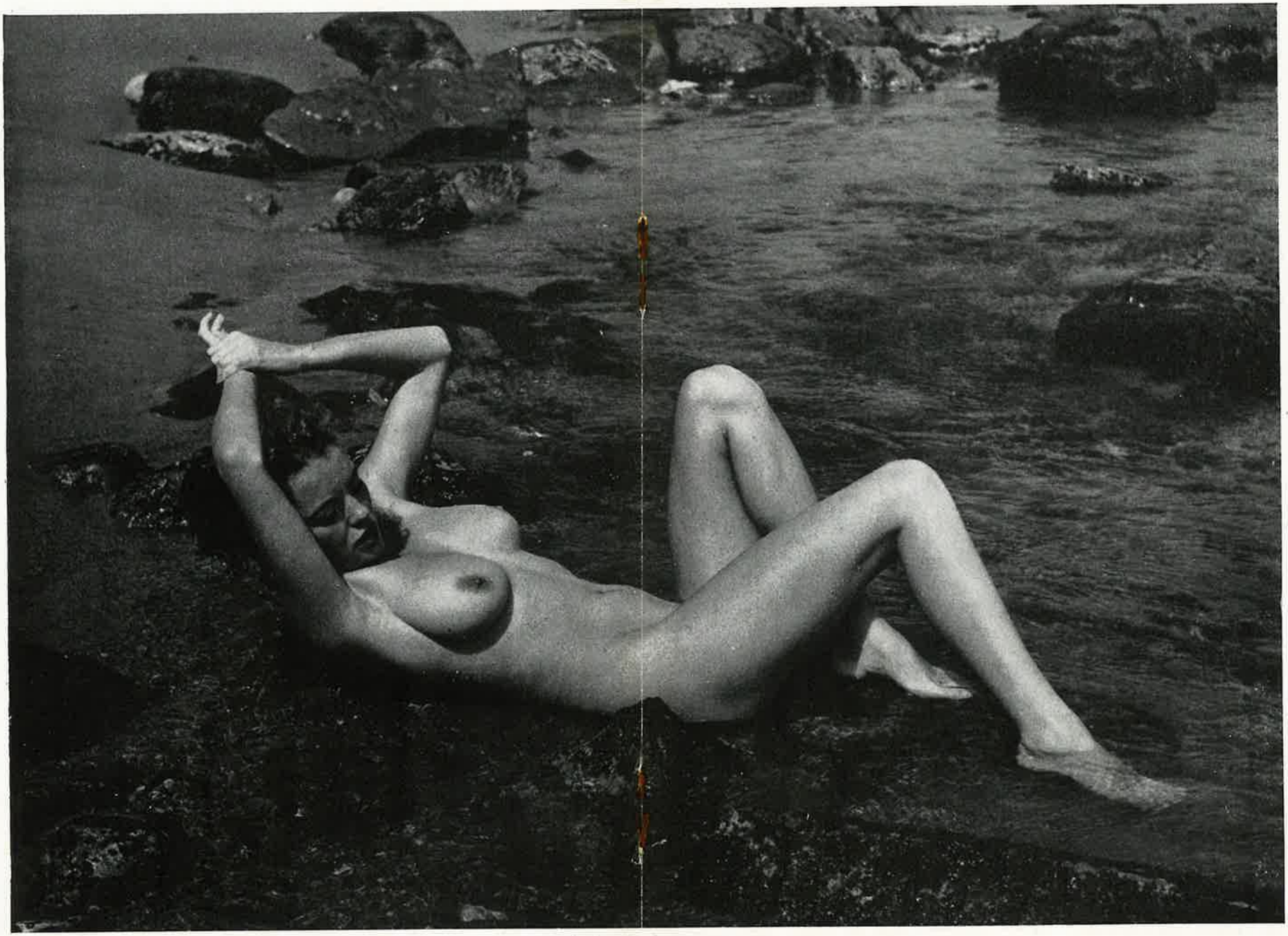


photo A. de Dienes



LA REGLEMENTATION DES CLUBS NATURISTES

par Lucien AUZIAS
Président des Compagnons Campeurs de France

A PLUSIEURS reprises nous avons indiqué dans cette revue les conditions d'adhésion à un club naturiste, pourtant de nombreux lecteurs — sans doute nouveaux — nous posent cette question (en janvier : 85 lettres à ce sujet).

Nous allons donc y répondre en indiquant les termes du Règlement des C.C.F. naturistes.

Toute personne voulant adhérer à un groupe naturiste doit remplir les conditions suivantes :

a) *Couples.* — Les deux époux doivent présenter ensemble leur demande d'adhésion ; il en est de même pour les couples vivant maritalement. *Aucune personne mariée (homme ou femme) n'est admis sans son conjoint.* Toutefois, certains cas particuliers pourront être soumis au Siège (117, boulevard Voltaire, Paris-11e) pour être solutionnés par les dirigeants C.C.F.

b) *Célibataires.* — *Femmes :* majeures, émancipées, veuves ou divorcées admises sans limitation. *Hommes :* de 21 à 25 ans admis sans contre-partie féminine ; obligation d'une contre-partie pour les hommes plus âgés ou inscription sur une liste d'attente après examen de la demande par les dirigeants du groupe ; au fur et à mesure des inscriptions des femmes seules, ils pourront être admis à tour de rôle au sein du groupe.

c) *Mineurs* (de 15 à 21 ans). — Doivent joindre à leur bulletin d'adhésion une autorisation écrite et signée par le père en présence du Délégué ; les enfants plus jeunes ne sont pas admis dans l'association sans leurs parents. Les dirigeants peuvent exiger des postulants la production d'un extrait récent du casier judiciaire.

Les postulants doivent avant tout remplir le bulletin d'adhésion qui leur est fourni, y joindre deux photos d'identité récentes, payer cotisation et droit d'adhésion. Une carte provisoire leur est remise, la carte définitive comportant les licences F.F.N. (naturiste) et F.F.C.C. (camping, sera délivrée après un probatoire conditionné localement par le Délégué et les dirigeants du groupe ou par le Siège de Paris. Ce probatoire comporte pour les postulants de la région parisienne : 2 séances de culture physique, 1 de saunà et 2 de piscine gymnique.

Par leur adhésion, tous les membres admettent formellement la pratique de la gymnité intégrale en tant que méthode d'hygiène naturelle et d'éducation. Une correction et une parfaite courtoisie sont exigées et toute personne qui se montrerait inconvenante par son attitude ou ses paroles serait immédiatement traduite devant le Conseil de discipline, pourrait être radiée et signalée à la F.F.N., sans préjudice de poursuites judiciaires éventuelles ; il en serait de même pour toute personne mariée qui se serait faite passer pour célibataire. Aucune propagande politique ou religieuse n'est admise, les adhérents s'engagent sur l'honneur à ne point divulguer les noms et adresses des autres membres de l'association sans leur assentiment, le tutoiement est recommandé aux personnes d'âge équivalent mais ne doit pas impli-



quer une trop grande familiarité.

Sur les terrains naturistes, la prise de vues (ciné ou photos) est subordonnée à l'autorisation d'un dirigeant présent et *à l'accord préalable des personnes* devant figurer sur les vues, toute réclamation ultérieure sera considérée comme nulle. La prise des vues destinées à être publiées devra être annoncée au préalable et les photos soumises au Siège avant publication.

Comme nos lecteurs ont pu le constater, cette réglementation est assez sévère sans doute, mais les clubs naturistes qui l'appliquent prouvent ainsi qu'ils sont dignes de la confiance et de la bienveillance des Pouvoirs publics, en se montrant vigilants dans le recrutement de leurs adhérents et en éliminant avant tout les éléments douteux qui seraient tentés de s'y infiltrer.

Par leur organisation à base d'esprit « campeur », les C.C.F. n'ont jamais eu de difficultés majeures à vaincre dans la formation des nouveaux adhérents, ceux-ci, dans l'atmosphère de bonne camaraderie qui règne dans les groupes, ont vite assimilé cet état d'esprit et, par la suite, se sont montrés dignes de leurs anciens.

Dans toutes les régions de France, nous assistons actuellement à la création de nouveaux groupes qui nous demandent de faire appel à toutes les bonnes volontés pour les aider dans la recherche de terrains ou de propriétés closes à louer (ou à acheter à un prix raisonnable), car c'est là le principal écueil qui freine l'extension du mouvement naturiste en général; nous reviendrons d'ailleurs, dans un prochain article, sur cette question des terrains (1).



Les groupes en question seraient également heureux d'accueillir les couples isolés qui voudraient bien se joindre à eux pour participer à l'organisation de sorties et camps de week-end ou de vacances.

Nous centraliserons les demandes, mais nous demandons à nos correspondants d'être patients, car cette organisation si importante et si délicate ne peut être réglée en un jour, et, comme dit le proverbe : « Tout vient à point à qui sait attendre ».

(1) On nous demande des terrains dans les régions de : Sedan-Mézières; Douai-Béthune; Saint-Brieuc; Villefranche-sur-Saône; Tulle, etc.



photo M. Poisson

EN PASSANT EN REVUE LE NATURISME DU MOIS

par Chirstian-Marcel RUSSO

Nous sommes un peu au point mort en cet hiver naturiste. Ce n'est pas la saison, comme pour les fruits ou les légumes...

Mais la presse naturiste n'en capitule pas pour autant.

A preuve *The Naturist*, qui nous propose cet article pertinent :

« Maintenant des clubs d'enfants! Une nouvelle direction pour la nouvelle génération. L'auteur, Spencer Martindale, a écrit un livre : « *The Sunlit child* » (L'Enfant ensoleillé). Après la publication de cette œuvre, il a reçu un grand nombre de lettres de parents intéressés par le fait de créer des clubs naturistes pour enfants. Beaucoup de parents, qui n'osent eux-mêmes s'affilier à des clubs nudistes, aimeraient que soient constitués des clubs où ils pourraient envoyer leurs enfants. Certains aimeraient donner leur aide à ces clubs, et il serait bon d'avoir des parents comme alliés enthousiastes. A quel âge les enfants devraient-ils être recrutés? L'auteur pense que le plus tôt serait le mieux. »

Bref, tout cela ne peut être qu'encourageant pour le naturisme.

★

Dans la même revue, voici que l'on parle de *Paradis Nudiste*, ce film anglais naturiste qui a déjà fait couler l'encre de nombreux stylos. L'article est signé Paul Wilson. Parcourons-en l'essentiel :

« Demandez à un naturiste quelle est la meilleure façon de convaincre le public des vertus du naturisme, et il vous répondra probablement : « Le mieux est d'aller se rendre compte par soi-même en allant dans un club. » Le public aime bien se rendre



photo Compagnons Campeurs de France

compte comment est fait un club naturiste, mais il n'ose pas aller voir sur place.

Les articles et les photos peuvent renseigner, mais cela ne peut se comparer avec la chose réelle. La réponse est de faire un film. Mais ce n'est pas la fin du problème, car un film vraiment naturiste, non retouché, est rarement présenté au grand public. Si c'est pour présenter un film uniquement dans les clubs, le but de propagande est annulé.

« Ce qu'il faut, disent les propagandistes naturistes, c'est un film soigneusement fait, qui ne cache rien au public et qui puisse être projeté dans n'importe quel cinéma du pays. » C'est le cas de *Nudist Paradise* (Paradis nudiste). Pour la première fois un club britannique, avec des nudistes britanniques, est dépeint dans un film en Eastmancolor. Et l'homme de la rue peut le voir dans un cinéma ordinaire.

★

Nudist Paradise est si sincère! dit l'éditeur de *The Naturist*, après avoir vu le film.

Nat Miller en est le producteur. Il a été tourné à Spielplatz, les acteurs sont Anita Love, Carl Conway, Katy Cashfield.

— Quelle impression cela fait-il d'être vedette d'un film nudiste?

Voilà la question posée par Paul Wilson.

Bien que les principaux personnages de *Nudist Paradise* paraissent à l'aise dans des séquences nues du film, aucun d'entre eux n'avait fait d'expérience nudiste avant le tournage du film!

Les vedettes se sentaient-elles nerveuses à la perspective d'apparaître nues devant une caméra? Carl Conway, acteur américain, admet avoir eu le trac pendant les premières minutes. « Je crois que je me sentais comme n'importe quel nudiste novice quand je suis allé la première fois à Spielplatz, dit-il, mais je n'ai pas besoin de vous dire comme il est facile de s'accoutumer au naturisme. Et, après les premières minutes de trac, tout semble complètement naturel. J'ai pris beaucoup de plaisir à faire ce film, c'était juste comme des vacances! »

La blonde Katy Cashfield était danseuse à l'Iwing Theâtre Club avant d'avoir un rôle important dans *Nu-*

dist Paradise, mais elle n'avait pas posé nue avant. « Je crois que cela a été très facile, dit-elle. Tout le monde était nu, aussi je me sentais parfaitement à l'aise. Cela aurait été complètement différent si nous avions tourné en studio. » Elle admet qu'elle s'est sentie anxieuse avant la sortie

photo Lussa Vince



du film.

Cela affecte-t-il la carrière d'un acteur d'être associé à un film nudiste? Dennis Carnell, un acteur anglais, dit : « Je suppose que certains membres de notre profession feront la fine bouche, mais quand ils auront vu le film ils changeront d'avis. »

« Après tout, dit Katy Cashfield, beaucoup d'actrices de cinéma, célèbres, ont fait cette sorte de chose dans le passé, regardez Brigitte Bardot! »

Les vedettes de ce film sont-elles converties au naturisme réel après cette expérience? Les hommes disent oui, les femmes : « Eh bien! cela peut attendre encore un peu! »

★

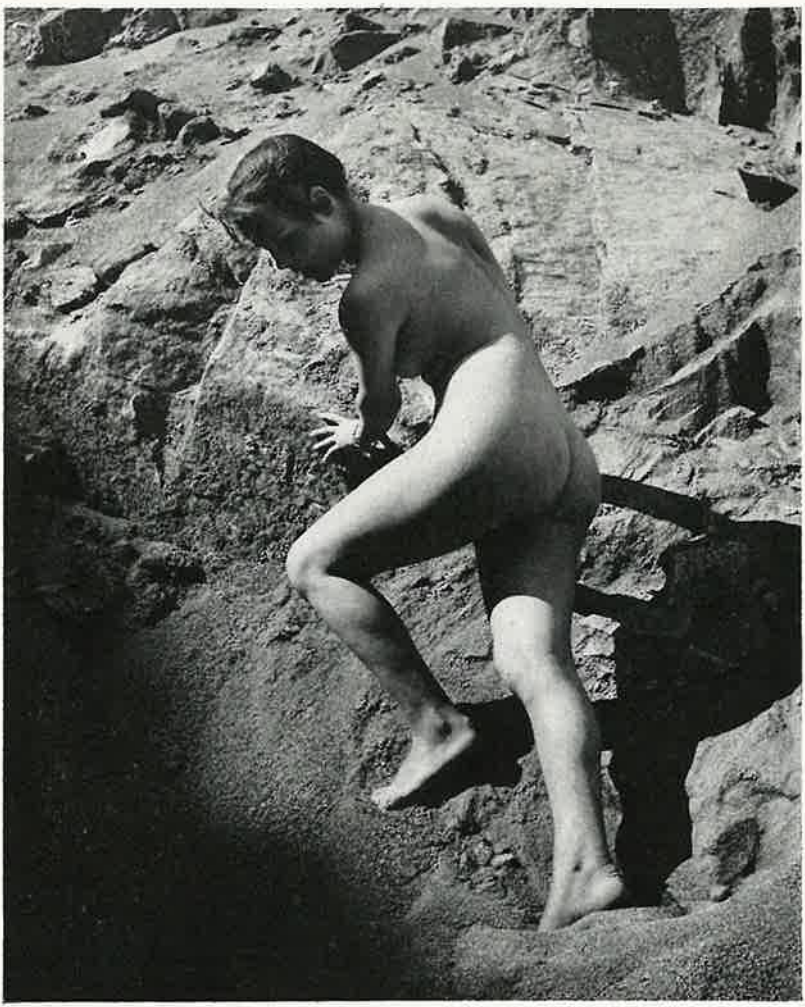
Ouvrons ensemble maintenant *Sun-*



shine and Health, et prélevons ceci : « L'Adolescente », par Roylston Hale.

« L'auteur constate la montée alarmante des crimes de « teenagers » (adolescents). Chez les garçons, la brutalité, la perversion, la cruauté deviennent monnaie courante. Ils ne savent s'adapter à la vie moderne. Beaucoup de parents se penchent vers leurs filles et se demandent comment les aider à un âge où l'exploitation du sexe est une affaire de millions de dollars... Pour ces parents, il semble inconcevable que le nudisme puisse les aider. Et pourtant ! »

photo Friedrich





LE SEIN

par le Docteur S. K.

Première source de vie de l'enfant qui vient de naître, produisant le premier aliment complet, le lait maternel.

Fonction préparée tout au long de la grossesse, suivant progressivement le développement de l'enfant dans le ventre maternel.

Fonction synchrone, préparant le sein à fournir du lait dès la naissance du petit être humain.

Après la période de nutrition interne, il prend le relais pendant de nombreux mois pour assurer l'avenir stable du futur homme.

Quelle responsabilité, quelles exigences, et aussi quelles qualités de fonctionnement on demande à cet organe.

Ces simples considérations le mettent en première place dans les considérations biologiques de toute la vie.

De la qualité du lait dépendra la santé de l'enfant.

De la quantité de la sécrétion dépendra le volume nutritif.

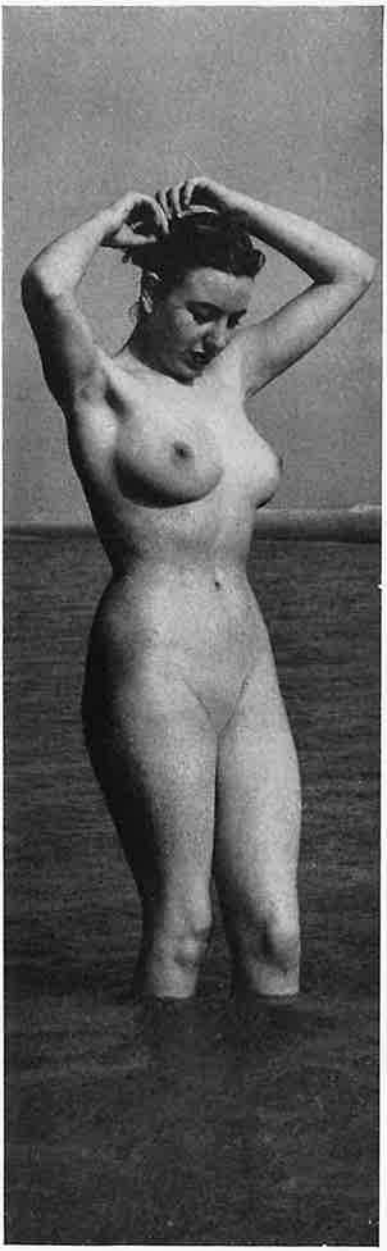
Or, le sein est une sorte de thermomètre de la santé de la femme.

Par le jeu complémentaire ou antagoniste des sécrétions hormonales, il participe à toute les intoxications de l'organisme. A toutes les déficiences de celui-ci, aussi bien qu'aux carences alimentaires.

Chaque femme sait qu'une intoxication alimentaire au cours de l'allaitement entraîne automatiquement des troubles digestifs chez le nourrisson.

Aussi le sein apparaît comme une traduction de l'état de santé général de la femme. Et Dieu sait si ce der-





nier est souvent perturbé !

Les conséquences en sont extrêmement multiples.

Affaissements, inflammations, tumeurs bénignes ou malignes ou tout simplement l'aspect disgracieux de cet organe.

Les canons de la beauté classique ont été établi en accord avec un état de santé parfait d'hommes ou femmes bien constitués.

Une Vénus de Milo ou d'ailleurs n'est qu'une traduction d'une femme bien portante de cette époque et de cette region ou de cette race.

Un Apollon en est la reproduction masculine.

C'est ainsi que la beauté et la santé se retrouvent à travers les âges...

Nous allons maintenant aborder les points de vue de différentes personnes que cette question peut préoccuper.

D'abord la femme elle-même.

Elle peut en souffrir soit esthétiquement, soit physiquement.

Esthétiquement, il n'est nul besoin d'insister sur la question d'aspect extérieur du sein, soit en excès, soit en forme, soit en absence quasi-totale de cet apanage de la féminité.

Une conséquence très importante pourtant : le côté psychique de la question.

Une série de complexes qui peuvent réagir d'une manière très défavorable sur l'ensemble de l'organisme.

Physiquement, nous l'avons bien dit, toute intoxication soit alimentaire, soit glandulaire, soit nerveuse ou médicamenteuse peut réagir sur le sein.

L'effet n'est pas toujours immédiàt, il l'est même rarement.

Mais tout ce qui peut perturber la sphère abdominale, et par conséquent les glandes qui y sont contenues, peut, par la même occasion, agir sur les seins.

Nous nous répétons exprès : toutes les intoxications abdominales réagissent sur les ovaires qui, par le jeu glandulaire, agissent sur les seins (voir grossesse).

Or, toute perturbation brève, et surtout prolongée, sur un organe aussi sensible et important que celui-là, a une conséquence de spasme circulatoire, de déficience nutritive, donc à la fois d'asphyxie et de dénutrition.

Il n'est pas étonnant qu'ensuite il y ait des troubles.

Et c'est là que le médecin intervient.

Car, Mesdames, dès que vous commencez à devenir mécontentes de vos seins, allez voir le médecin.

Au début, cela n'est peut-être qu'une question digestive, de plus en plus fréquente.

Ou une carence glandulaire, souvent consécutive à un défaut intestinal.

Si, par ailleurs, n'ayant jamais eu à vous plaindre du point de vue esthétique, vous vous découvrez une induration quelconque, ne vous mettez pas dans tous les états en proclamant : c'est un cancer!

La plupart du temps ce n'est pas cela, mais c'est au médecin d'en décider; et il faut aller le voir au plus tôt car, parfois, c'est aussi un début de cancer.

Quant à ce dernier, sachez que pris au début, il n'est pas dangereux pour votre avenir et que, même, dans certains cas, on peut se passer d'intervention chirurgicale.

Si l'on peut résumer cette question extrêmement vaste, disons à nouveau que le sein d'une femme est non seulement un de ses agréments physiques, mais aussi, comme tous les agréments physiques, une espèce de thermomètre de la santé génitale de la femme.

Qu'une bonne hygiène vous protège aussi bien du point de vue local que général.

Que si vous êtes en un état anormal, soit par défaut, soit par excès de volume ou par une présence tumorale, le médecin peut y remédier la plupart du temps.

Et enfin, si votre esthétique et votre psychisme en souffrent trop, la chirurgie esthétique peut améliorer d'une manière très satisfaisante cet état de choses.

Mais, en premier lieu, surveillez-vous vous-mêmes.





LA PHOTOGRAPHIE DE NU

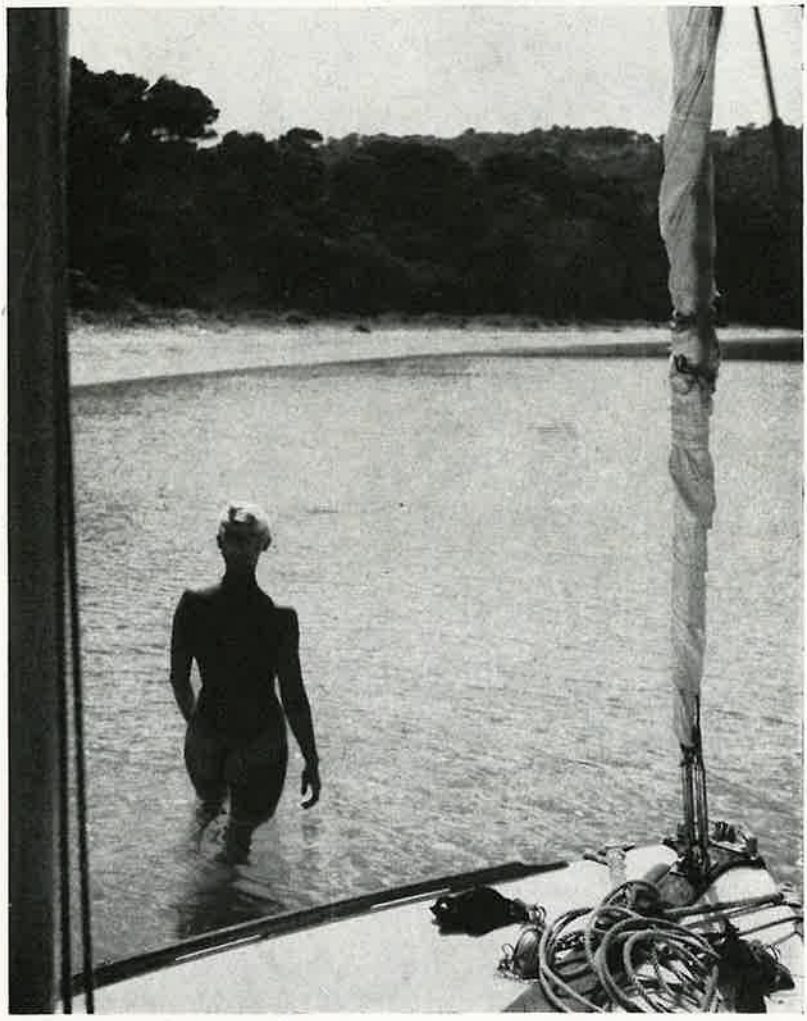
par R. SABART, Délégué des C.C.F. à la Propagande

Après le noir, passons à la couleur. Ici, le problème se complique du fait qu'il existe deux variétés dans le processus : soit, comme en noir et blanc, passer par l'intermédiaire d'un film négatif dont on peut tirer des positifs sur papier ou des diapositives, soit utiliser un film inversible qui donne directement après traitement des diapositives. On peut dire qu'à l'heure actuelle l'immense majorité des amateurs se sert du film inversible, aussi nous ne traiterons ici que de cette manière, tout ce que nous en dirons sera du reste fort succinct.

Le film inversible existe en deux émulsions. L'une appelée film pour lumière du jour, est réservée aux prises de vue à la lumière du jour et à celle du flash électronique et des ampoules magnésiques teintées en bleu. L'autre, dite film pour lumière artificielle, est à utiliser lors de prises de vue à la lumière des projecteurs et à celle des ampoules magnésiques normales.

Ces deux émulsions ne diffèrent en-

tre elles que par le fait que la première est une émulsion pour lumière artificielle dans l'épaisseur de laquelle une couche formant écran a été ajoutée par le fabricant. De sorte qu'en utilisant un film pour lumière artificielle et en coiffant l'objectif avec un filtre « 85 » lors de son utilisation à la lumière du jour, on joint les avantages des deux émulsions. Il est évidemment plus simple pour un amateur n'opérant qu'à la lumière du jour ou au flash électronique de garnir son appareil avec une émulsion dite pour lumière du jour. De toutes manières, ne jamais intervertir et ne pas mélanger différentes lumières lors d'une prise de vue ; il y a lieu





notamment de se méfier particulièrement de la lumière émise par les tubes fluorescents qu'on ne peut ranger ni dans l'une, ni dans l'autre.

La sensibilité des films couleur étant nettement inférieure à celle de la pellicule noir et blanc, la tolérance de pose également, il faut se conformer strictement aux directives du fabricant tant qu'on n'a pas acquis une certaine maîtrise du procédé. L'écart de contraste pouvant être enregistré est aussi plus faible, c'est une raison de plus pour utiliser un éclairage assez doux, modelé, ne donnant pas de grandes ombres. Il faut à tout prix éviter, comme en noir et blanc, que le dessous des yeux, des seins, du nez, etc., soit dans l'ombre, car cela accentue des défauts naturels et peut dépareiller le plus beau modèle. Tout ce qui forme un pli, une anfractuosité, ou une poche, doit être au contraire suffisamment éclairé pour améliorer l'anatomie et non la désavantager.

C'est dans ce but que l'on emploiera des écrans réflecteurs adoucissant la crudité des projecteurs. Il y a là un sens de l'éclairage que l'on peut acquérir et qui transforme une photo du tout au tout.

Si l'on veut opérer au flash, l'emploi d'écrans réflecteurs se justifie également, mais est beaucoup plus difficile, car il est impossible de prévoir d'avance quelle sera leur action. Se limiter ici encore à une distance de 3 mètres si l'on veut obtenir à la fois un éclairage uniforme et une netteté suffisante. N'oublions pas, en effet, que le diaphragme est fonction du nombre guide et, par suite, de la distance qui sépare le modèle de l'appareil.

A tous ceux d'entre vous qui ne disposent pas d'une installation électrique permettant des prises de vue avec des projecteurs en nombre suffisant, je recommande d'utiliser le flash, qu'il soit magnésique ou électronique, à une distance de 2 mètres à 2 m. 50, le modèle étant assez éloigné du fond de façon à ne pas être cerné par une ombre très dense particulièrement désagréable.

En terminant, je rappelle à mes aimables lecteurs que dans ce genre photos, plus que dans n'importe quel autre, il est absolument nécessaire de ne pas se précipiter, de préparer tout avant de faire prendre la pose au modèle (même si cette pose n'en est pas une au sens strict du mot), d'essayer de voir d'avance les attitudes que l'on fera prendre au modèle, et de penser aux conséquences des gestes que l'on est amené à faire, conséquences qui peuvent gâcher le meilleur cliché. Ne déclanchez que lorsque vous êtes sûr que tout est prêt. Bien entendu, faites développer le rouleau aussitôt la prise de vue terminée. Un film de couleur s'abîme rapidement lorsqu'il a pris l'air.

Et, sur ce, bonne chance et vous serez sûrement récompensés des quelques efforts que vous aurez fournis.



Martine Carol à Tahiti

NATURAMA

INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

HEUREUSE MARTINE

LE 6 mars, au Gala de l'Union des Artistes, sur la piste du Cirque d'Hiver, Martine Carol se retrouvera Tahitienne, tout au moins en pleine ambiance tahitienne, avec les ballets des danseurs polynésiens qu'elle fera surgir des fumées de la magie, au cours du spectacle.

— Je suis terriblement heureuse et je n'ai qu'une hâte : repartir pour les îles, déclarait récemment Martine à notre confrère Francis Rico.

Martine Carol — elle le reconnaît volontiers — a été saisie par le bonheur de vivre dans les îles, aussi bien lors de son séjour à Tahiti qu'à l'occasion des semaines de détente qu'elle alla prendre aux Antilles Françaises.

Elle s'est aperçue qu'à la tension nerveuse, à l'angoisse, à la lassitude qu'engendre la rage de vivre au cœur des villes, existait un remède souverain : les îles, qu'elles soient caraïbes ou polynésiennes, où l'esprit s'apaise et s'éclaire dans le corps doré par le soleil, baigné par les vagues.

Martine a encore deux films à tourner, l'un avec Vittorio de Sica, et une suite à *Nathalie*. Après quoi, le bateau la reconduira sous les tropiques, là où le bonheur s'inscrit en



Martine Carol dansera avec eux...

lignes paresseuses sur le sable, en sillages sur la mer.

Renée Cosima, autre vedette de cinéma, n'a pas attendu pour se lancer à la poursuite du soleil. Partie pour Libreville, elle descendra l'Agoué en pirogue jusqu'à Port-Gentil. Elle a une caméra dans ses bagages et tourne un documentaire dont sa pirogue sera la vedette. Elle doit faire étape chez le docteur Schweizer, à Lambaréné.

NATURISTES SOUS LA NEIGE

Un de nos lecteurs nous fait part des excellents souvenirs qu'il rapporte d'Autriche, où il fut très amicalement reçu par les naturistes de Loœsbichelalm, par Grossarl, non loin de Saint-Johann.

Le Groupe Naturiste de Salzburg possède là un chalet de montagne où peuvent résider vingt personnes. Un saunà a été aménagé dans une ancienne écurie et les skieurs naturistes peuvent réparer dans la vapeur surchauffée et les frictions de neige leurs forces dépensées dans les longues courses. Cette organisation hivernale est animée par le docteur Van Gimborl, et notre ami a rencontré pendant son séjour l'écrivain Herbert Rittlinger et sa femme, venus se reposer après leur expédition au Mexique et au Honduras.

VENT DE SABLE ET REQUINS

Le journaliste Freddy Tondeur s'était mis dans la tête d'effectuer un long raid transdésertique d'Afrique du Nord à la Mer Rouge.

Sa première tentative se solda par un tragique accident, sa voiture ayant culbuté sur une piste. Mésaventure pénible mais instructive. F. Tondeur repartait l'année suivante avec deux véhicules et une équipe très entraînée.

Son seul raid automobile d'Alger à la mer Rouge représente déjà un bel exploit. En outre, grâce à une minutieuse préparation, l'expédition a collecté une abondante documentation, tant sur la faune du désert de

Libye et sur les grands fauves de la mer Rouge, que sur les mœurs humaines dans ces contrées déshéritées.

Avec un documentaire en couleurs, Freddy Tondeur a rapporté la matière d'un livre, qui vient de paraître à la Librairie Académique Perrin, sous le titre : *Vent de sable et Requins.*

Journaliste de métier, Tondeur a su donner à son récit le tour vivant du reportage original. Le « journal du bord » n'est jamais fastidieux, chaque événement est décrit sur le vif, avec une précision souvent teintée d'humour, tout au long des péripéties terrestres et marines, en Tripolitaine, Cyrénaïque et Egypte.

NOUVELLES DE L'ILE DU LEVANT

Président du G.E.L. (Groupe d'Etudes sous-marine du Levant), le docteur Robin a séjourné sur l'île submergée de pluie. Dans les premiers jours de l'année, il est tombé 240 litres d'eau par mètre carré. De quoi gaver les citernes les plus altérées!

D'une façon générale l'hiver aura été très marqué par les pluies et le vent, les tempêtes de *labé* ayant été fréquentes dans le golfe du Lion, ainsi que les coups de mistral excessivement violents.

L'Hôtel des Arbousiers, au village, est ouvert. Dès que le soleil a réapparu, l'île s'est couverte d'une herbe neuve, courte et serrée. La grille des Grottes est close, c'est-à-dire que pour le moment l'accès de la plage des Grottes est interdit. Néanmoins, il semble que la prochaine saison d'été puisse se passer comme la précédente, pour les estivants naturistes, qui trouveront en particulier les installations hôtelières et les locations encore améliorées.

Notre ami Pat Danican, champion international de ski nautique, doit

A l'île du Levant le pommier d'Eve est un agave...





Une sirène aux jambes d'or...

s'entraîner de Porquerolles au Levant, en vue d'une tentative de *traversée de la Méditerranée*(!) sur skis *nautiques.*

SOPHIA SIRENE

Les médecins autrichiens pourront bientôt diriger certains malades vers des « villages du silence ». Ces centres ont été créés à l'instigation de la Société pour la Lutte contre le Bruit. Dans des régions très rurales, seront choisis des hôtels confortables d'où toutes les sources de bruit seront éliminées. Pas de radio, d'appareils à musique, ni autos, ni scooters, nulle sonnerie, aucun bruit « fonctionnel ». Un personnel spécialement formé sera mis en fonction.

Les promoteurs du premier Centre de Silence, superbe demeure construite en bordure de forêt, ont invité Sophia Loren à venir goûter les satisfactions d'une cure de repos silencieux.

— Désolée, a-t-elle fait savoir. J'aime le bruit pendant mes vacances. J'ai besoin du bruit des vagues, de celui de l'eau brassée et du chant du vent dans les voiles. Pour moi, le plus reposant séjour, je l'envisage toujours sur un bateau.

On sait que Sophia Loren est une fervente de la mer. Elle nage, plonge, pratique la chasse sous-marine ; elle l'a montré dans plusieurs de ses films.

C'est Sophia Sirène.

Et, pour elle, le meilleur silence du monde se trouve dans le « Monde du silence ».

LITTERATURE SPORTIVE

Le Prix de littérature sportive est doté d'une somme de 100.000 francs par le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports et organisé par l'Association des écrivains sportifs.

Récompensant un ouvrage en faveur des activités sportives ou du plein air, il encourage les écrivains à proposer à la jeunesse des œuvres qui lui donnent le goût de l'action, l'incitent à un idéal de vie où le corps et l'esprit soient en harmonie.

Le prix est décerné par le Comité

des Ecrivains sportifs qui comprend : MM. Marcel Berger, président des Ecrivains sportifs ; André Maurois, de l'Académie française ; Paul Vialar, ancien président des Gens de lettres ; le docteur Henri Aurenche, Pierre Béarn, Henri Chabrol, Géo Charles, Mme Lucienne Delforge, Robert Hervet, Claude Jamet, Fernand Lemoine, Emile Moussat, Henri de Madeilhan, Jean Maulhac, Bernard Villard.

Les envois doivent être adressés au Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, 34, rue de Châteaudun, Paris, ou chez M. Marcel Berger, 250, rue de Rivoli.

LE PERIPLE D'ANON

Pas d'erreur, il ne s'agit pas du périple d'Hannon, estimable navigateur carthaginois du VI^e^ siècle avant J.-C., mais bien de celui de l'ânon Gérard, que le dessinateur-reporter Dery a choisi comme compagnon pour parcourir la Grèce, la Turquie et le Liban.

En notre époque traversée de rockets, de missiles, de spoutniks et de fusées, il est réconfortant de voir que des esprits libres réhabilitent l'âne, ce mammifère solipède injustement calomnié.

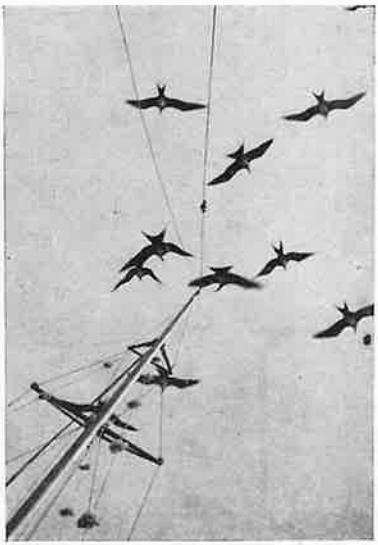
Résistant, sobre, discret, l'âne est le compagnon idéal et peu coûteux du voyageur. Ce qui ne gâte rien, il représente un moyen de transport simple et robuste, utilisable à la ville comme en tous terrains.

A deux reprises, nous avons signalé ici de longs voyages effectués par des globe-trotters ennemis de la mécanique, qui ont redécouvert les vertus séculaires de l'âne.

Notre correspondant en Afrique orientale, Baldure Jormund, envisage mieux encore. Il se propose de parcourir la côte d'Afrique orientale et d'Afrique du Sud à chameau.

— Encore un véhicule économique méconnu, écrit-il. Il accepte une nourriture dont aucun autre animal ne voudrait : herbe sèche, épineux, et même noyaux de dattes !





Les oiseaux pirates

En outre, sa redoutable mâchoire fait du chameau une providence contre les mauvaises rencontres. Pardessus le marché, on peut tirer sur le parcours quelque monnaie de son lait, de son poil et, à la dernière extrémité, de sa viande !

OISEAUX-GRENOUILLES

Des plongeurs de Nouvelle-Zélande qui s'attaquaient à un banc de poissons ont failli se noyer d'émotion en voyant tout à coup des oiseaux pêchant comme eux *sous l'eau.*

Il s'agissait de l'espèce dite « des pigeons du Cap », oiseaux carnivores qui poursuivent le poisson jusque dans son élément. Le fait n'est pas banal, il n'est toutefois pas rare. Le Tarzan des Caraïbes, Gustave Dalla Valle, fondateur de la première école de chasse sous-marine, à Haïti, en 1948, nous racontait comment il avait eu maille à partir avec un vieux pélican.

— Je nageais avec un respirateur brillant, en aluminium, et le pélican a repéré ce truc brillant, dans ses eaux habituelles. Furieux de voir un intrus violer son domaine, il est descendu brusquement en piqué et m'a collé sur la nuque un coup terrible. J'ai cru qu'il me décapitait, l'affreux !

PILULES POUR BRONZER

Le docteur S.W. Becker (Université d'Illinois) vient d'annoncer à la Société de dermatologie de Chicago qu'il avait mis au point les « pilules à bronzer ».

— Elles agissent, a-t-il déclaré, comme des sensibilisateurs photographiques. L'usager devient plus sensible aux rayons ultra-violets. Après deux semaines, la couche supérieure de la peau s'épaissit, protège contre toute brûlure, donne un hâle renforcé. Le filtre ainsi produit par mes pilules ne pêle pas et retient la pigmentation colorée pendant au moins six mois. Une cure de pilules au début de la saison est suffisante pour obtenir le résultat voulu. Par ailleurs, ce médicament combat très efficacement de nombreuses affections de la peau ; il rend désuets et inutiles les produits et huiles antisolaires.

Et voilà. On n'arrête pas le progrès. Autrefois, on nous dorait la pilule. Désormais, c'est la pilule qui nous dorera !

Ce que nous ne verrons plus !



PHOTOS ET PROPOS SUR LE NU

par Lucien LORELLE



Sur 88 pages
et avec 121 illustrations
Lucien Lorelle présente une étude complète des modes d'expression photographique du nu féminin

Un volume de luxe sous couverture en 3 couleurs

PRIX : 930 francs
plus 150 fr. pour recommandé

Envoi contre timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, *adressés à :*

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8e)

Demandez notre catalogue illustré de livres rares, belles éditions illustrées, ouvrages médicaux, albums de nus, etc.

•

Envoi du catalogue contre 60 francs en timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8e)

JEUX DE L'AUTO

par Bernard ALDEBERT

Un magnifique album de 128 pages, sur beau papier, avec couverture laquée en couleurs, contenant les meilleurs dessins de ce célèbre dessinateur. Un livre que tous les automobilistes voudront posséder ..... 875 Fr.

Envoi contre mandat, chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, adressé à :

« LES JARRES D'OR »
89-91, Fg St-Honoré, Paris (8e)

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »
89-91, rue du Fg-St-Honoré - PARIS (8e)

Je soussigné .....
Adresse .....
déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à .....
LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du mois de .....

Ci-joint la somme de 2.400 francs pour la France et 2.650 francs pour l'Etranger en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183-17

Signature :



DECONTRACTEZ-VOUS EN LISANT :

Le Rire

36 pages dont 2 pages en couleurs

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gares

« LES JARRES D'OR ». — Le Gérant-Directeur : V. DE VALENCE.
S.N.I.L., 74, rue Petit - Paris (19e) Dépôt légal - 1er Trimestre 1959

COMPAGNONS-CAMPEURS DE FRANCE
117, boulevard Voltaire - PARIS-XI[e] - Tél. : VOLtaire 00-40

Secrétariat ouvert de 14 à 16 heures (jours ouvrables). Samedi de 10 heures à 16 heures.

Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignement le mot « naturisme ». Joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

GROUPES DE PARIS :

Radieuse Aurore — **Visages Cuivrés** — **Joyeux Lézards** — **Cigales Dorées** — **Joie de Vivre.**

Plein air. — Tous les week-ends, sorties ou camp sur l'un des trois terrains gymniques situés dans un rayon de 45 kilomètres de Paris.

Culture physique. — Mardi, de 19 h. 45 à 21 h. : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin. Métro Strasbourg-Saint-Denis. — Vendredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 36, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. — Tenue de bain, nudité intégrale à la douche.

Natation. — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampf », 160, rue Oberkampf. Métro Ménilmontant. Nudité intégrale.

Saunà. — Vendredi, de 20 h. à 22 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. Nudité intégrale, peignoir de bain obligatoire (location sur place).

Solarium. — Fermé l'hiver.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux de clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

Les demandes d'adhésion ne son reçues au siège que le samedi, de 14 h. à 17 h., ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcs, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au Siège. D'avance, Merci!

GROUPES DE PROVINCE. – Ajoncs d'Or (Lorient-Quimper-Vannes); **Aube Nouvelle** (Aurillac-Figeac-Rodez); **Belle Etoile** (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); **Bruyère d'Armor** (Lannion - St-Brieuc); **Chardons du Soleil** (Commercy-Epinal-Nancy); **Clarté** (Compiègne-Creil-Senlis); **Doulce France** (Bléré-Châteauroux-Tours); **Esterel** (Aix-en-Provence-Digne-Nice); **Eaux Vives** (Lyonnais); **Lézards d'Aquitaine** (Bordelais); **Matin-Clair** (Chauny-Saint-Quentin-Soissons); **Mohicans** (Dieppe-Rouen-Tréport); **Marcassins** (Mézières-Sedan); **Phébus** (Andelys-Elbeuf-Vernon); **Sables d'Or** (Béziers-Sète); **Scarabées** (Melun-Montereau-Provins); **Val Fleuri** (Bernay-Cabourg-Caen).

COTISATIONS ANNUELLES. — Les cotisations comprennent : la carte de membre des C.C.F., les licences naturiste F.F.N. et camping F.F.C. et l'abonnement pour un an à une revue naturiste ou de plein air.

Familiale : époux (2 cartes), 2.500 frs; enfant, 200 frs; junior, 800 frs.

Individuelle : dame, 1.600 frs; homme, 1.800 frs.

A ces cotisations s'ajoute le droit d'entrée perçu lors de l'adhésion : 200 francs par personne, 100 frs pour les enfants.

Les groupes ayant un terrain ou des activités gymniques perçoivent une cotisation supplémentaire. Pour Paris : junior 500 frs; adultes 1.000 frs par personnes. Deux photos d'identité doivent être jointes.



L'ILE DU LEVANT

NOUVEAU GUIDE 1958

avec tous les détails pour se rendre et vivre dans ce paradis des naturistes.

UN OUVRAGE DE 100 PAGES
illustré de plus de 90 photographies des plus jolies naturistes de cette île merveilleuse.

En vente dans les kiosques et bibliothèques de gare ou, à défaut, envoi sous pli fermé contre 400 francs + 75 francs de frais d'envoi adressés à : « LES JARRES D'OR », 89-91, fg St-Honoré, Paris (8e)